

Voici un compte-rendu du pèlerinage, mais il est essentiel de visiter le blog Ignatian Way de la Brophy Prep School pour tirer le meilleur parti de l'expérience : https://sites.brophyprep.org/camino-ignaciano/2023/07/16/peregrinacion-reflexion-el-camino-ignaciano/?fbclid=IwAR0oOyUKMEYsha5iFzamUk_4z9of5cp0QW3e8PXiEHY3gZ-QGa9vDbsCdYR8



De l'Arizona à Manresa ! École préparatoire Brophy 2023



1 - Aujourd'hui est le jour où nous avons voulu sentir l'origine de la personnalité d'Ignace. C'est sa terre natale. Enfant, il sentait l'humidité du fleuve Urola. Il connaissait le travail des forgerons. Le fer, le feu, le marteau... caractère fort, têtu, enclin à se battre. Nous imaginons l'enfant Ignace jouant à la maison, peut-être avec d'autres enfants tirant des flèches depuis les fenêtres de la maison avec un arc fait maison. De sa maison, à la Olatz, pour rencontrer la Vierge. Face à elle, il est facile de comprendre qu'Iñigo s'est senti l'affection qu'il lui porte. Visite d'Azpeitia, de l'église où il a été baptisé, de l'église de la ville et de l'église de la ville.



L'auberge Magdalena... se promener dans le village d'Azpeitia, faire tamponner notre carte de pèlerin, aller au supermarché pour acheter les produits de première nécessité pour le pèlerinage... une journée bien remplie qui s'est terminée par l'arrivée de l'auberge Magdalena. célébration de l'Eucharistie dans la chapelle de la conversion d'Ignace... ou plutôt de la "transformation" d'Ignace.

A l'auberge des pèlerins de Jésus et Marie (une congrégation religieuse), nous avons pris un excellent repas, style rancho, et avons terminé la journée en regardant le film *Ignace, l'homme à l'épée*, première partie. Une journée bien remplie, mais vécue dans la prière. Au Les pèlerins ont aimé la messe. Intimité avec Dieu et besoin de transformation, à la suite d'Ignace. Maintenant, le point négatif : deux des pèlerins se sentent assez malades. Peut-être le décalage horaire... peut-être autre chose : Mais il semblerait que cette possibilité soit déjà hors de question ! Demain, nous verrons.



2 - Nouveau jour : Arantzazu ! Notre Dame de la
Nous sommes allés la visiter et prier dans la chapelle de la réconciliation à l'intérieur du sanctuaire. Nous sommes allés lui rendre visite et prier dans la chapelle de la réconciliation à l'intérieur du sanctuaire. Un moment pour chercher la paix dans notre vie, trop marquée par les complications, les querelles, les péchés... les "épines". Marie avec nous, demandant la paix, la consolation, nous accueillant comme elle l'a fait avec Ignace en 1522 lorsqu'il a quitté la maison. Sur le chemin d'Urbia, nous avons rencontré un pèlerin basque, appelé Iñigo... et il ressemble à... la Iñigo lui-même ! Il était allongé et très fatigué : cet Iñigo (regardez la photo et dites-moi si ce n'est pas le vrai !) s'est perdu hier en montant à Arantzazu et a marché 5 heures dans la direction opposée ! Il était épuisé ! Il avait le guide du Camino Ignatien, mais il suivait des signes blancs et jaunes qui s'avéraient être un chemin circulaire autour des montagnes. Finalement, en désespoir de cause, il a pris le guide et s'est rendu compte qu'il s'agissait d'un chemin circulaire autour des montagnes. En lisant les descriptions, il a compris que la Voie ignatienne Il était si heureux de nous rencontrer aujourd'hui ! Il a dit : "Eh bien... j'étais si heureux !



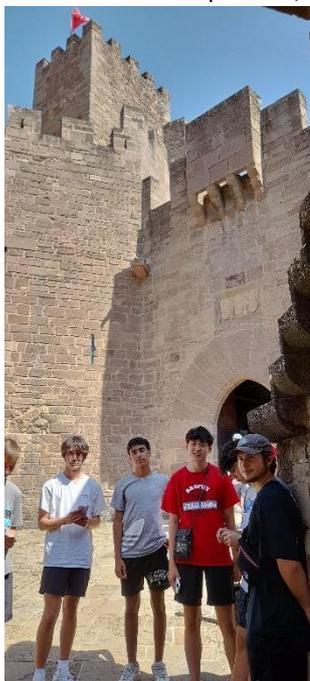


J'ai été idiot de ne pas lire le guide en premier" ! L'Iñigo de Bilbao ne marchait pas vite, et nous prenions du temps, donc après une bonne discussion pour échanger des informations, je l'ai fait nous partons et continuons à marcher vers Araia.

Belle Urbia, comme vous le savez, le vert des arbres et de l'herbe est si rafraîchissant ! Et les rafraîchissements une fois à Araia, au bar Kutuna (ils ont le cachet du Chemin Ignatien). Et aussi !

3 - Aujourd'hui, c'était un "transfert". Un jour d'Euskadi à la Navarre, puis à l'Aragon et à la Catalogne. C'est l'avantage d'avoir un bus... et l'inconvénient, c'est que nous n'avons pas plus de 15 jours pour vivre l'expérience, et alors... nous ne pouvons pas faire tout le Chemin Ignatien. Mais comme

Comme le font les pèlerins, nous acceptons ce que l'on nous donne. Et nous en sommes heureux.



La visite du château de François-Xavier s'impose dans notre cas, les moyens de transport étant si facilement disponibles. Premier arrêt. Depuis Azpeitia, à 1 h 45 de route. À Javier, nous avons l'occasion de parler du saint ami d'Ignace et de l'énorme travail apostolique qu'il a accompli en quelques années, en vivant à Asie. La relation entre Iñigo et Javier à Paris est intéressante : Iñigo est un vieil homme, un mendiant ; Javier est un jeune étudiant qui a réussi. Nous passons un temps important à prier en présence du célèbre Christ souriant de Javier, celui qui surmonte les difficultés et les obstacles.

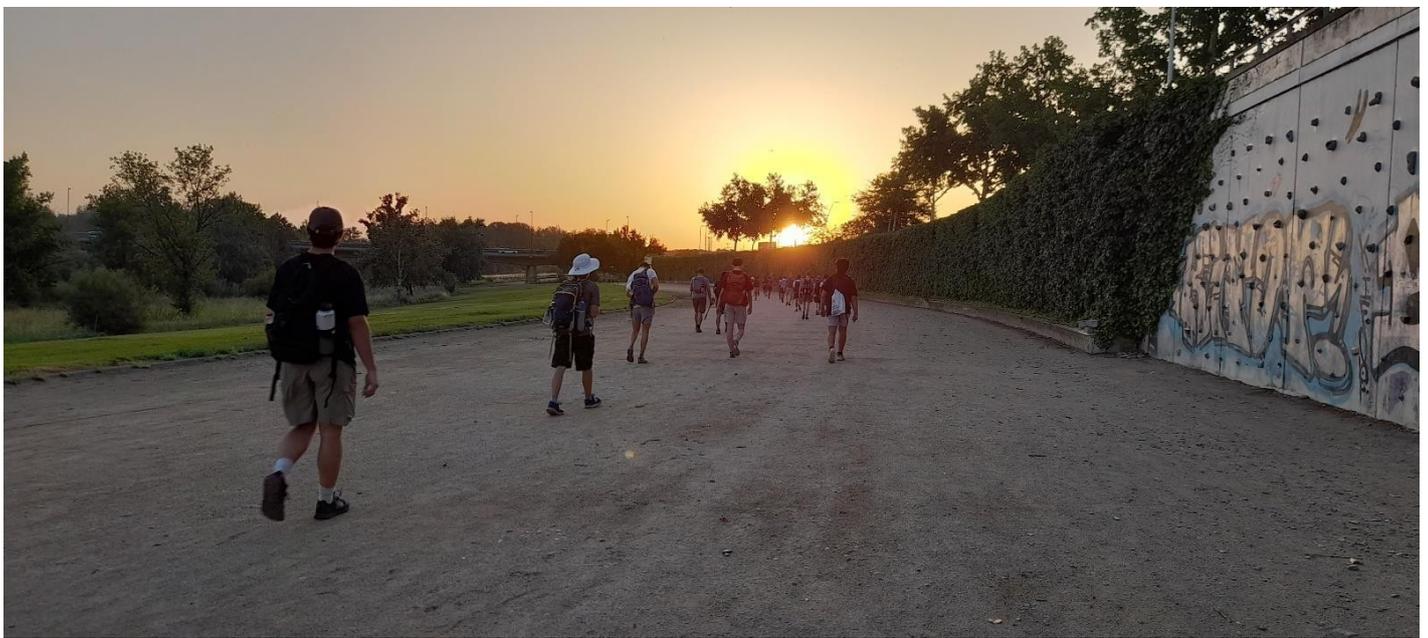
même la mort. Nous prions pour que son Esprit nous fortifie également. Après la prière et la visite, un moment de douceur avec les "sandales de Javier" : un délicieux (tout simplement incroyable) gâteau typique de Javier. Ou les traditionnelles "Torrijas".

Nous avons repris le bus et 4 heures plus tard, à l'auberge de jeunesse Sant Atanasi, où nous essayé de visiter la paroisse jésuite de San (pour cause de rénovation !).

Malheureusement, nous avons les deux pèlerins du COVID... ils doivent donc être isolés du groupe et nous nous occupons d'eux... nous les aidons pour tout ce dont ils ont besoin. Ils ne marchent pas, bien sûr, alors ils doivent prendre un taxi pour aller d'un endroit à l'autre. D'ici deux ou trois jours, ils seront prêts à rejoindre le groupe. Ils se réjouissent de Faites-le !

La température augmente : aujourd'hui à Lleida 40 degrés. Demain, nous comptons un peu de chance, nous serons à Palau d'Anglesola à midi, on verra bien !





4 - Une journée de plus... et une journée assez difficile, bien que vécue avec beaucoup d'entrain. Tôt ce matin, en essayant d'éviter les 43 degrés annoncés. Il semble que demain pourrait être le record de température dans cette partie du pays. Quoi qu'il en soit, nous étions sur le Camino à 6 heures du matin, après avoir parlé des



sur la légende de Saint-Jacques-de-Compostelle, les anges et l'épine dans le pied, comment Saint-Jacques a demandé de l'aide pendant la nuit et comment les anges du ciel l'ont aidé avec leurs bougies allumées. Belle chapelle qui explique la légende. Idem pour Ibdil et Mandoni, les chefs ibériques qui ont protégé leur tribu de l'Empire romain, tous deux statufiés à l'entrée de la ville. Puis promenade le long de

jusqu'au fleuve Segre, en suivant le Soleil ressuscité, l'étoile qui est l'image de la Résurrection de Jésus. Telle est la direction de la Voie ignatienne : vers l'Est ! Jeunes pèlerins, marchant rapidement. La chaleur était vraiment extrême, boire un peu plus de 2 litres d'eau était suffisant. En seulement 5 heures, nous avons parcouru les 25 kilomètres.

Arrivée au Palau d'Anglesola, Pension Sant Antoni, douche et pâtes pour récupérer. Méditation dans l'après-midi et un peu de vaisselle, avant le dîner, puis retour au lit... petit déjeuner demain matin à 5h30.

Encore une courte nuit, mais grâce à l'air froid de la climatisation de la Pensión Sant Antoni, nous avons pu dormir confortablement. Il semble qu'un pèlerin fasse le Chemin d'Ignace avec deux chevaux, comme nous l'a dit aujourd'hui un autre pèlerin allemand à notre arrivée à Verdú. Nous avons vu deux chevaux quand nous avons commencé le Camino à Lleida, en marchant le long de la rivière... et puis un cheval a fait caca sur la route... alors nous avons pensé que c'était probablement un pèlerin... Le pèlerin allemand, prêtre de St Vincent de Paul, a lui. Le pèlerin allemand, prêtre de Saint-Vincent-de-

ge que lui et nous a dit : "ça sentait vraiment le cheval ! Ce n'est pas un pèlerinage facile ! L'Allemand a commencé à Loyola il y a trois semaines et est maintenant au milieu du pèlerinage.

marcher jusqu'au bout... sous cette forte chaleur ! Encore une canicule aujourd'hui, avec 45 degrés. Demain, les températures commenceront à baisser jusqu'à 35.

La marche était calme et il y avait une brise, ce qui a beaucoup aidé. La distance de 25 km a semblé plus courte aujourd'hui.

À Verdú, la maison de San Pedro Claver, nous avons séjourné dans l'auberge des pèlerins. Les enfants se sont sentis comme chez eux en répartissant toutes leurs affaires dans les chambres. La marche a été bonne : encore une fois, nous avons marché vite pour arriver au village le plus tôt possible. Temps de méditation au début et réflexion et eucharistie à la fin de la journée, visite de l'ermitage du Cristo de Verdú (XIVe siècle). Le matin, à Bellpuig (à mi-chemin), pause pour manger quelques douceurs à la pâtisserie.





Busqueta, acheter quelques cerises et pêches au marché aux puces (ainsi que de nouvelles sandales pour l'un des pèlerins, qui souffre d'ampoules), et remplir nos bouteilles d'eau fraîche.

Demain, nous ne verrons pas le lever du soleil : l'étape est beaucoup plus courte, nous partirons donc à 7h15.

6 - Nous voulions arriver à Cervera avant que la chaleur ne nous frappe... et nous l'avons fait ! nous avons réussi ! Nous marchons à nouveau vite et atteignons notre destination en quatre heures au total, y compris les arrêts pour rassembler le groupe et les explications culturelles à Tárrega. Deux moments de méditation : l'un dès la sortie de Verdú et l'autre à l'arrivée à El Talladell. Nous avons de nouveau vu "les empreintes" du pèlerin à cheval, et nous avons également rencontré le pèlerin allemand : il s'éloignait du Camino, essayant d'éviter notre présence, car jusqu'à hier, il était dans le groupe de la Il était seul et devait soudain partager le Camino avec une trentaine de pèlerins. Bien qu'il ait pris de l'avance sur nous en quittant Verdú, il s'est un peu perdu et a retrouvé notre groupe une heure plus tard... il a couru à nouveau... mais est arrivé à Cervera en même temps que nous... alors... voyons s'il peut retrouver son Camino tout seul demain ! Aujourd'hui, nous envoyons les deux pèlerins avec Covid directement à Manresa : ils y seront beaucoup mieux et nous les retrouverons à notre arrivée. Il est inutile d'essayer de

us ne
on.

Le climat change et, Heureusement, la température descend à un niveau plus confortable. agréable.

Nous avons eu le temps de visiter la ville

Le visiteur est invité à visiter l'église de Cervera

sur les reliques et les histoires qui expliquent la dévotion de cette ville pour le 6 février. Une visite culturelle qui aide à comprendre l'histoire de la Catalogne et la présence des Jésuites à Cervera au XVIII^e siècle.

Notre journée se termine par une méditation dans la chapelle de l'auberge de pèlerinage de la Sainte Famille.

Aujourd'hui a été une journée merveilleuse... et l'une des choses qui a fait de cette journée une jour possibilité de se rendre dans une laverie pour laver tous les vêtements et recommencer le lendemain Nos sacs en plastique contenant nos vêtements sales étaient superbes ! Excellente journée !

7- L'étape la plus longue de notre pèlerinage : 34 km. Nous nous sommes réveillés tôt et avons commencé à marcher à 6h15. Les pèlerins l'ont trouvée si facile que lorsqu'ils sont arrivés à Jorba à 15h45, ils ont dit : "Nous devrions continuer..."

Superbe groupe de marcheurs !

Deux heures de méditation silencieuse : l'une sur le sens de la générosité, qui est un élément essentiel Nous avons besoin d'avoir dans nos vies, et ensuite de sentir comment nous développons la vertu de justice dans nos vies. Il est évident que dans notre monde, nous ne parviendrons pas à la justice pour tous si nous ne nous offrons pas nous-mêmes et nos capacités avec une grande générosité pour construire le Royaume.

Une fois de plus, l'aube est le moment idéal pour notre pèlerinage. Le Bar Amistat de Sant Antolí est un endroit idéal pour s'arrêter et se reposer un moment, et pour obtenir le tampon de notre carte de pèlerin, déjà bien remplie.

À Jorba, nous avons rencontré le "pèlerin à cheval" et le mystère a été résolu : ce n'est pas un pèlerin, bien qu'il suive nos flèches. Il s'appelle Àngel.

Il y a quatre mois, il a entamé un tour d'Espagne, du sud (Almeria) jusqu'à chez lui.

près de la frontière française en Catalogne, à Figueres. Il vient de prendre sa retraite et a décidé de commencer à marcher à travers l'Espagne. En regardant ses bagages... eh bien... il est difficile de faire un tel pèlerinage : de l'eau, de la nourriture, un hébergement tous les soirs... sans marcher plus de 30 km par jour. Et il le fait en compagnie de son





chien (très calme, il faut le dire !). Il a dit qu'il était heureux d'être déjà le retour au pays : ce fut une expérience formidable, mais difficile... complexe... eh bien : plus jamais ! Une fois à Jorba, aucun nous avions plus d'énergie et après la douche pour se détendre. Certains d'entre nous voulaient aller à la piscine, mais en fin de compte, nous avons décidé de nous détendre. a décidé de ne pas le faire. Avant le dîner, préparé avec amour par le père Enric, prêtre de la paroisse et propriétaire des lieux, nous avons eu le temps de

travailler sur nos agendas et nos réflexions personnelles sur la journée.

Demain, Montserrat. Nous prendrons les transports en commun jusqu'à Castellolí pour raccourcir l'étape et avoir un peu plus de temps pour rester à Montserrat.

Montserrat, enfin ! De nouveau tôt le matin et prêts à commencer la randonnée dans la montagne. Le bus nous a été d'une grande aide : notre ami, le cavalier, le clochard, s'est réveillé à 3 heures du matin et est parti à 5 heures... mais nous l'avons retrouvé à Castellolí à 8 heures ! Le bus est donc plus rapide que le cheval ! 🐾 Pour nous, il vaut mieux prendre le bus et arriver à Montserrat à 15h plutôt que de faire toute l'étape à pied et d'arriver à 18h. C'est possible, mais vous risquez d'arriver épuisé. Sur le chemin de Sant Pau de la Guardia, nous avons rencontré à nouveau notre pèlerin allemand et une fois de plus la Les chevaux nous ont rattrapés en montant, à travers les champs. L'Allemand et le Caminante sont devenus nos compagnons sur le chemin ignatien.

Comme nous avons du temps, nous avons pris la route de montagne, qui était plus longue d'une

une autre option, la route asphaltée. Elle est belle parce qu'elle contourne les rochers, mais elle monte et descend tout le temps, et parfois le chemin n'est pas clair parce que les pierres et la terre ont été endommagées.

L'ancienne route a été reprise et personne ne l'a réparée, ce qui l'a laissée très abîmée. De plus, il est très fatigant de monter et de descendre des sentiers assez raides. Mais notre groupe de pèlerins est jeune (sans compter les professeurs) et nous marchons à un bon rythme et arrivons bientôt au monastère de Santa Cecilia. Nous y déjeunons et reprenons la marche pour terminer notre étape.

Le chemin du Magnificat (également connu sous le nom de chemin Montserrat, qui apparaît comme de nulle part, après le dernier virage des pèlerins. Fatigués, oui, mais, comme l'a dit un pèlerin, nous res-

du pèlerinage, et il nous reste encore toute l'expérience des deux prochains jours !

Il est certain qu'ici, à Montserrat, nous commençons à ressentir les fruits de notre peine et de nos efforts tout au long du Camino.

Après une douche à l'auberge Abat Oliva et une sieste bienfaisante, nous nous rendons à la prière des moines à 18h45. Ensuite, introduction à St Ignace à Montserrat (les lieux et la signification de sa présence à Montserrat) ; sentiment que les rochers qu'il a vus à Montserrat sont les mêmes que ceux qu'il a vus à Montserrat.

Ignace il y a 500 ans sont ceux que nous contemplons aujourd'hui en ce moment même.

Après le dîner, une veillée de prière et une eucharistie avec la Vierge de Montserrat, comme Ignace, et une réflexion sur la place principale devant le monastère au coucher du soleil. À l'offertoire de la messe, nous nous sommes offerts à la Vierge, symboliquement avec une petite réplique de l'épée d'Ignace.

Nous sommes prêts pour une nouvelle étape : marcher jusqu'à Manresa et rencontrer l'Esprit qui a illuminé Ignace dans cette ville !





9 - Nous avons peur de la chaleur et nous avons commencé à marcher à 6h15 pour arriver à Manresa avant 14h... Et nous avons réussi ! Une journée brumeuse au début, ensoleillée et chaude à la fin. Les deux pèlerins malades du Covid sont allés à Castellgalí pour rejoindre le groupe, une fois le Covid passé. Alors... enfin, tous les pèlerins sont arrivés ensemble à Manresa ! Quelle sensation !



Des températures élevées tout au long de ce pèlerinage, mais nous y sommes finalement arrivés ! Les routes sont pleines de poussière : la pluie est encore très rare et les champs, bien qu'un peu verts, montrent peu de récoltes pour cet été. De plus, quand il pleut maintenant, c'est une pluie torrentielle qui emporte la terre des champs. À Castellgalí, au Bar Montserrat, nous prenons le petit-déjeuner et le propriétaire, Conchi, nous explique qu'ils ont dû héberger un groupe de 60 pèlerins du Pays basque dans leur petit établissement au début du mois de juillet lors d'un violent orage qui les a trempés jusqu'aux os. A Castellgalí même, l'auberge de la famille Amigant, celle qui a tant aidé Ignace à Manresa, a une nouvelle plaque commémorant le passage d'Ignace à cet endroit avec l'inscription 1522-2022 : 500 ans !

Le Camino Real de Castellgalí est la route la plus ancienne que nous parcourons sur le Chemin Ignatien : 10ème siècle ! Et il est vrai qu'en 1522, Ignace a marché sur les mêmes pavés que ceux qu'il a empruntés à l'époque.

Nous avons parcouru, pendant l'année qu'il a passée à Manresa, pas mal de choses. intéressant ! Le mur de pierre parle des siècles passés, des centaines de voyageurs qui se sont approchés de Manresa comme le font les pèlerins aujourd'hui. Et enfin, Manresa ! Très fatigué, le groupe traverse la rivière Cardoner et marche jusqu'au Centre international de l'UNESCO à Manresa.

Spiritualité ignatienne.

En provenance de Montserrat, d'abord en le silence, puis le partage, l'échange sur l'expérience. Les pèlerins ont senti que cette expérience avait été transformatrice. Une fois à Manresa,

d'aller à l'office du tourisme, de récupérer acheter une glace. Nous terminons notre

journée par la lecture de l'Autobiographie d'Ignace et du journal personnel avec la réflexion du jour. L'église de La Cueva de San Ignacio est le lieu choisi pour notre dernier travail spirituel de la journée.

Demain, nous visiterons les sites ignatiens de Manresa, en visitant de nombreux lieux qui gardent vivante la mémoire de Saint Ignace. Bonne nouvelle : demain, le petit-déjeuner sera servi à 8h30... et non à 5h30 comme aujourd'hui !



10.- Nous terminons notre pèlerinage. Aujourd'hui, la Manresa Ignaciana. Nous avons enfin pu dormir et prendre notre petit déjeuner à 8h30 : c'est un changement spectaculaire dans notre routine. Le guide de l'office du tourisme de Manresa nous a ouvert la voie vers l'expérience de vie d'Ignace, qui a commencé hier avec la visite de la grotte de Saint Ignace. Des moments pour connaître l'histoire de Manresa, la rue médiévale et l'église basilique de la Seu. Dans chaque lieu, nous avons cherché l'empreinte d'Ignace. Nous l'avons découverte devant le retable du Saint-Esprit, méditant sur les scènes bibliques qui y sont décrites. Nous visitons

Nous nous sommes réunis dans la chapelle de San José, pour lire la Passion et participer à l'Eucharistie. Nous avons parlé du groupe de femmes, les Íñigas, qui l'ont tant aidé pendant l'année qu'il a passée à Manresa. Et, bien sûr, nous avons passé beaucoup de temps à écouter les explications sur l'événement de l'extase spirituelle à l'hôpital de Santa Lucia, où il a perdu l'usage de l'eau.

connaissances. L'hôpital Amigant nous offre également l'opportunité d'apprendre la nécessité de marcher avec les autres. Il y a tellement de détails ignaciens à Manresa (plus de 22) que nous n'avons pas pu les visiter tous, mais nous avons pu en visiter une bonne partie.

L'eucharistie finale à La Cova est le moment magique. Un pèlerin a déclaré qu'il s'agissait de l'eucharistie la plus magique de sa vie. de toute sa vie. L'espace de la Cueva nous invite à entrer dans une expérience personnelle. Nous partageons la prière et nous sentons que rien ne s'arrête ici, mais qu'en réalité tout commence maintenant. Le pèlerinage a été un entraînement pour ce qui doit maintenant être vécu dans la vie quotidienne, aux États-Unis.

Bon Camino, pèlerins !

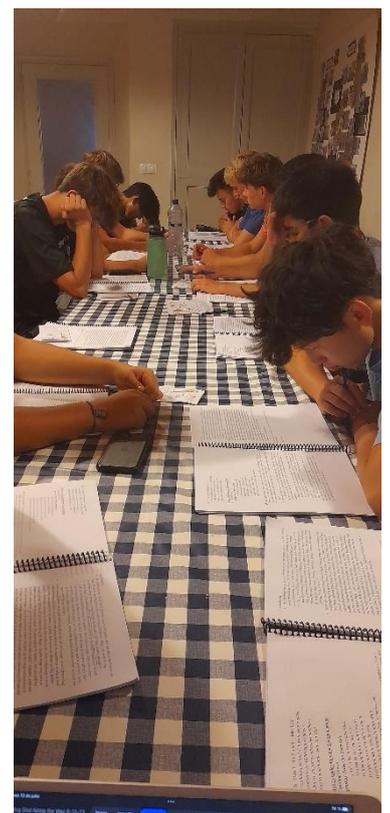


Quelques mots de plus à la fin du pèlerinage (beaucoup plus de chaque jour sur le site Brophy).

https://sites.brophyprep.org/camino-ignaciano/2023/07/16/pilgrimage-reflection-el-camino-ignaciano/?fbclid=IwAR0oyuKMEYsha5iFzamUk_4z9of5cp0QW3e8PXiEHY3gZ-QGa9vDbsCdYR8

Dernier jour complet en Espagne.

Aujourd'hui, dimanche 16 juillet, nous avons passé la première moitié de la journée à Manresa, puis nous avons pris le train pour Barcelone où nous avons passé la deuxième moitié de la journée. Ce matin, à Manresa, nous avons visité l'hôpital et l'auberge où Ignace a passé beaucoup de temps. Après le déjeuner, nous avons assisté à la messe dans la grotte où saint Ignace a passé près d'un an à faire pénitence et à écrire les exercices spirituel. La messe d'aujourd'hui a été la meilleure et la plus émouvante à laquelle j'ai jamais assisté. En me trouvant à l'endroit où Ignace a vécu sa plus grande conversion, j'ai ressenti une conversion et j'ai eu l'impression que Dieu s'adressait spécifiquement à moi. Je ne me suis jamais senti aussi proche de Dieu que sur ce Camino et plus particulièrement lors de la messe à Manresa. Les réflexions que nous avons faites chaque soir m'ont permis de m'immerger profondément et d'assimiler chaque jour au maximum. Ce Camino m'a donné un nouvel éclairage sur les choses qui sont vraiment importantes dans ma vie. J'ai développé une relation plus profonde avec Dieu et je l'ai établi comme la chose la plus importante dans ma vie.



une grande partie de ma vie. Le père Iriberry est le prêtre qui a fondé la voie ignatienne et l'a suivie avec nous. Il nous a enseigné beaucoup de choses, mais il y a des choses qui m'ont vraiment marqué. La première est que nous devons être prêts à renoncer à certaines choses dans notre vie afin de

suivre Jésus. Le Père a fait l'analogie suivante : si Jésus vous demandait de le suivre dans un pèlerinage, vous ne pourriez pas faire une valise comme nous l'avons fait, parce que ce serait trop lourd à porter. Il est possible que vous puissiez un sac à dos et c'est tout. Vous ne pouvez emporter que l'essentiel. Cela se rapporte à la vie réelle. Pour suivre Jésus, nous devons laisser tomber nos obsessions passées et nous consacrer à Dieu. Ce qui m'a le plus touché, c'est que le père a dit que ce n'est pas parce que notre séjour en Espagne touche à sa fin que notre séjour en Espagne touche à sa fin.

Le pèlerinage touche à sa fin. Toute notre vie est un pèlerinage. C'est une marche et une recherche de la

L'Espagne est une âme où l'on peut se rencontrer et se rapprocher de Dieu. En réfléchissant à mon séjour en Espagne, j'ai beaucoup appris sur moi-même et j'ai créé un lien significatif avec Dieu. Les personnes qui m'ont entouré pendant ce Camino m'ont permis de

l'ont rendu mémorable. Le fait de parler aux gens et d'apprendre leurs expériences m'a vraiment éclairé. Je peux maintenant dire avec fierté que je peux appeler tous les participants à ce voyage mes frères. Ils ont fait de ce voyage une expérience dont je me souviendrai et que je chérirai à jamais. En partant pour ce voyage, je ne savais pas trop à quoi m'attendre, mais en fin de compte, ce voyage a vraiment changé ma vie. Des innombrables moments de rire avec mes amis, à l'apprentissage de la culture, en passant par la découverte de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

L'espagnol et la prière dans certains des lieux les plus saints de la planète, ce voyage unique est quelque chose que les photos et les vidéos ne peuvent pas expliquer. Je ne saurais dire à quel point je suis reconnaissant à Brophy, au Père Iriberry et à tous les participants à ce pèlerinage d'avoir changé ma vie. Enfin, comme l'a dit le père Iriberry, "le Camino ne s'arrête pas là, allez vivre le reste de votre vie en servant les autres et en vous rapprochant de Dieu". Et pour tous ceux qui lisent ces lignes et qui n'ont pas participé au pèlerinage, votre vie est aussi un pèlerinage où vous pouvez laisser vos soucis derrière vous et partir vivre le reste de votre vie en servant les autres et en vous rapprochant de Dieu.

Nous n'avons pas à nous préoccuper des problèmes du passé et nous prenons simplement notre sac à dos pour le voyage de Dieu. Sortez et mettez le feu au monde.

- Sean Kennedy 24

BON VOYAGE, PÈLERINS !



